

## CONFERENCE SUR LA CHINE (18 octobre 1974)

Dr Jacques DONNARS

Ce voyage avait été organisé par l'Organisation pour l'Etude et le Développement de l'Acupuncture, dirigée par le Docteur LE PRESTRE.

Malheureusement, l'étiquette Wagons-Lits COOK a poursuivi le groupe durant tout le voyage... groupe constitué par des acupuncteurs et quelques sophrologues, malheureusement alourdi par un certain nombre de touristes ajoutés à la dernière minute. Ceci a eu l'inconvénient de permettre aux Chinois de nous considérer comme un groupe touristique et non comme un groupe médical.

### HONG KONG

Pour entrer en contact avec ce nouveau monde qu'est la Chine, cette ville croulante de richesse, de néon et de misères... Pigalle géant, en plus essoufflante que Chicago, est sans doute la porte la plus appropriée pour nous donner envie d'aller vers tout autre chose.

Après un pont traversant la fatidique rivière, nous avons abordé un autre monde que celui des bidonvilles... petite gare, mais surtout un changement total de rythme : tout le monde prenant son temps, toute bousculade s'est arrêtée.

Nous avons rempli quantité de papiers et déclaré tout ce que nous avons emporté (livres et même stylobilles) puis nous avons rencontré nos « bergers », ceux qui devaient nous guider ; ils ont été nos oreilles et nos langues pendant plus de trois semaines, médiateurs indispensables pour entrer en contact avec la Chine. On peut se deman-

der si ce que nous avons vu et aimé ne l'a pas été en eux.

### CANTON, rencontre de médecins chinois

Tel était notre premier but que nos guides ont satisfait en nous montrant très logiquement la place que les « travailleurs médicaux » avaient dans le pays, dans la structure de l'expérience vécue. C'est ainsi que nous avons pris des autobus pour aller voir une **commune populaire**. Nous nous sommes acheminés parmi des centaines de cyclistes, de petits ânes, de petits autobus...

La commune populaire comprend de 20 à 60.000 personnes, gérée par des gens très intelligents et dont le principe est « aide-toi et ensuite le gouvernement t'aidera peut-être ». Les membres sont très actifs et prennent les initiatives nécessaires aux projets à réaliser (construire un barrage, etc...). Tout le monde y participe. Lorsqu'un technicien spécialisé est nécessaire, on envoie un des membres chercher ce savoir, faire un stage ; puis il revient au sein de la commune : méthode concrète. Le chinois ne spéculé pas avec de grandes théories : pragmatisme, honnêteté dans la représentation concrète des résultats paraissent caractériser sa démarche.

**Visite de l'hôpital** : pas luxueux, très propre, soucieux de l'efficacité ; simplicité de contact entre le médecin-chef, les médecins, les « médecins aux pieds nus » et les malades. Absence totale de morgue, de prétention : le savoir ne paraît donner aucun droit, surtout pas celui de mépriser. Cela

pouvait être un écho de nos guides, mais cela coïncidait avec l'impression que nous donnaient nos yeux.

### **VISITE D'UN HOPITAL DE LA PROVINCE SUD**

Médecine occidentale, service de chirurgie très bien fait. Pour un tout petit hôpital, la chirurgie est déjà audacieuse : ablation de la thyroïde. Parallèlement, présence de l'acupuncture et des médications par les plantes et les anciennes drogues (corne de cerf, etc...). Ainsi des médecins formés à la médecine occidentale n'ont pas dédaigné de faire une découverte : le monde rationnel dans lequel ils évoluaient, n'était pas complètement clos. Ils ont fait entrer un nombre considérable de médecins aux pieds nus dans le corps médical.

Le médecin aux pieds nus est né dans la commune, y a grandi. S'étant intéressé à la médecine, les groupes l'ont poussé à se spécialiser grâce à un enseignement court, qui lui a permis d'aller quadriller la campagne du point de vue sanitaire. Sa carrière peut s'arrêter là. Mais si on le juge capable de plus de compétences, on l'envoie à Shangai faire ses études de médecine. Il revient comme médecin dans sa commune. Ce retour dans l'endroit qui l'a porté, lui permet de ne jamais se sentir isolé dans l'abstrait. Il servira. Efforts orientés vers les lieux-racines. Sentiment que l'être humain est aimé, d'être dans une certaine affection vis-à-vis du groupe.

C'est dans ce contexte que les médecins modernes ont compris que leur devoir était de se pencher avec attention et humilité sur le travail des guérisseurs, rebouteux et sur les médecines traditionnelles ; ils ont constaté des guérisons de sciatique par acupuncture, des douleurs dorsales... ils ont également constaté l'efficacité des poudres et des plantes. Celles-ci sont maintenant étudiées

à l'ancienne et aussi à travers des techniques bio-chimiques. L'anesthésie par acupuncture est très répandue (80 % des interventions chirurgicales).

### **NANKIN Visite d'un hôpital universitaire**

Le médecin-chef nous a présenté lui-même l'histoire de l'anesthésie par acupuncture.

L'intérêt de l'anesthésie par acupuncture est de laisser le malade en état de veille. Grâce à la lucidité des malades lors d'une intervention sur le trijumeau, par exemple, l'acupuncture permet un examen neurologique per-opératoire ; on sait immédiatement si l'on a atteint la zone lésionnelle, s'il faut continuer ou s'arrêter. Une véritable collaboration s'établit avec le malade.

Nous avons assisté effectivement à une opération avec anesthésie acupuncturale par l'oreille : réséquer sans trépan la voûte et la pariétale droite du patient, récliner le cervelet, gagner la région du ganglion de Gasser. Quand celle-ci a été atteinte, le chirurgien a commencé à trancher les nerfs qui arrivent avant le ganglion de Gasser, avant l'entrée (rétrogasserienne) sectionnant le nerf, tout en demandant au patient ce qu'il en était de la limite de l'anesthésie désirée. Quand celle-ci a été obtenue, le chirurgien a terminé son opération : patient détendu qui parlait, état un peu euphorique, état post-opératoire satisfaisant.

Lorsqu'il n'y a pas de courant pour alimenter les aiguilles, on utilise des petits appareils à piles ; appareils comportant une petite pince saisissant des aiguilles et les reliant au courant, soit galvanique, soit faradique (50 périodes).

Il reste trois problèmes :

— pour une partie des malades, cette analgésie ne convient pas (10 %)

- pour les interventions abdominales, la paroi reste souvent contractée et contre-indique cette méthode.
- la traction sur les viscères est souvent douloureuse.

L'auriculo-thérapie est également importante. A titre d'exemple, notons que dans les lobes des oreilles existent deux points permettant d'arracher les dents ; le patient éprouve une chaleur au lieu d'une douleur au moment de l'extraction.

Ceci nous rappelle la sophrologie substitutive : transformation d'une douleur en chaleur ou en froid et nous indique que les problèmes de l'acupuncture ne sont pas tout à fait éloignés du problème sophrologique.

### THEORIES ACTUELLES CHINOISES

Plusieurs sortes d'explications : mais il faut constater l'indifférence des médecins chinois pour les théories ; à la limite, il est vrai qu'une explication est une rationalisation. Nous ne savons effectivement pas non plus pourquoi, le chloroforme est efficace.

- Théorie des médiateurs chimiques du cerveau (Collège de Médecine de Pékin) : des monoamines seraient secrétées sous l'influence des aiguilles et se retrouvent dans le liquide céphalo-rachidien ; les lapins perfusés présentent une variation de leur seuil-douleur significative.

- Théorie de l'inhibition : les centres sensitifs activés par l'électropuncture ne peuvent plus répondre aux stimuli, douleurs qui arrivent postérieurement. (Faculté de HA. BAC).

- Théorie traditionnelle énergétique : le jeu du Yin et du Yang qu'il s'agit de manier.

Les théories psychiques semblent totalement abandonnées et avoir même assez mauvaise presse car les Chinois se défendent contre toute issue d'une influence mystifiante d'un individu sur un autre.

### LA VISITE A L'INSTITUT DES SOURDS-MUETS

**CANTON** : Arrivée dans une grande bâtisse. Réception à l'entrée où se trouvent le directeur, le commissaire politique et tout le personnel faisant une haie à l'entrée ; ils applaudissent en signe de bienvenue et nous leur répondons. Introduits dans le salon de l'établissement où nous est apporté un thé vert bien chaud, vient alors le responsable du lieu.

Démonstration de bienveillance conjugée à une attitude très chinoise : humilité ostensible insistant sur la possibilité pour eux d'apprendre quelque chose de nous. Désir d'échanges, se terminant par la démonstration de leur efficacité. 290 élèves qui au bout de trois ans donnaient 76 % de guérisons sourds-muets devenant entendants.

Il y a dans la cure deux temps : le temps **entendre** et le temps **parler**. Le premier étant aussi important que le second. Au bout de deux ans, les enfants sont renvoyés à l'école primaire de leur quartier, mais on les suit encore longtemps jusqu'à ce qu'ils soient installés dans la vie. Même là, ils sont soignés et entretenus sur les lieux de leur travail avec les points : essentiellement trois points ante-auriculaires, points hors-méridiens. On y ajoute des gestes, des exercices respiratoires et les techniques de souffler sur un papier en prononçant les diphtongues ; autrement dit au moyen d'un papier placé devant eux, on leur indique la manière dont ce papier vibre. On leur fait sentir comment vibre le mirliton.

Dans la deuxième classe visitée, on pratique des exercices de multiplication et de calcul mental.

## **QUI SONT CES SOURDS-MUETS ?**

Ce sont des sourds-muets congénitaux ou sourds-muets à la suite d'otite dans les premiers jours de la naissance. Nous avons vu ces enfants se faire piquer. Des aides médicales passent, enfoncent l'aiguille (cela est fait en série) ; quand on pique, l'enfant fait un geste pour montrer si sa sensation monte ou si elle descend. Il semble qu'il y ait donc une éducation de la sensation (problème de l'énergie). On apprend à l'enfant à sentir l'énergie dans son corps. Phénomène intéressant que des patients occidentaux n'ont pas confirmé. L'éducation du monde du dedans est tout à fait différente.

## **RENCONTRE AVEC LE T'AI-KI-K'UAN**

M'étant éveillé à 5 heures du matin à Shangaï, j'ai vu le soleil commencer à se lever sur le fleuve. Sous le soleil j'ai vu les quais et sur les quais, quantité de gens... je suis descendu et j'ai eu la surprise de voir par groupe de vingt, de trente, des gens de toute catégorie d'âge et de sexe de 7 ans à 97 ans. De très grands vieillards et des

enfants. Ils exécutaient des mouvements qui rappellent ceux de la boxe chinoise ; progressivement stylisés, ils mettent en branle les mains, les poings, les pieds puis tout le corps.

## **VISITE DE L'HOPITAL NEUROLOGIQUE**

Depuis deux semaines, nous voulions voir un hôpital psychiatrique. En fait, on nous a conduit en neuro-chirurgie. Nous avons assisté à une opération de grande classe : extraction d'un neurinome, d'un craniopharyngiome (tumeur de l'hypophyse).

Nous étions très vexés de ne pas avoir vu d'hôpital psychiatrique ; cependant, en réfléchissant, on pouvait penser que s'il n'y en avait pas, c'est que nous ne l'avions pas quitté à travers toute la Chine. S'il n'y en avait pas, c'est que nous étions entrés dans un univers extraordinaire où tout le monde avait collaboré à cette espèce de reprise en main collective, cette éducation telle qu'ils nous l'avaient montrée avec une patience et une gentillesse extraordinaires et que nous avons été traités... comme des malades.

陰